

Ils relèvent le défi de la maison mini mais cosy

Constructeurs de maisons en bois, les charpentiers de Koateco se diversifient en fabriquant les premières « Tiny houses » costarmoricaines, un petit habitat mobile qui a le vent en poupe.

L'initiative

Certains y verront un côté roulotte des temps modernes. D'autres un aspect de cabane améliorée. Mais ces comparaisons s'avèrent en deçà des atouts réels de la « Tiny house », comme elle se fait appeler. Littéralement, « la maison minuscule ».

Montée sur une remorque pour être déplacée à tout moment, elle est isolée, chauffée, équipée d'une cuisine et d'une salle de bains, d'une chambre et d'un petit lieu de vie, avec terrasse en option... Tout est mini mais cosy, dans ces maisons alternatives mobiles en bois. Nées outre-Atlantique, elles ont désormais le vent en poupe dans l'Hexagone.

Habitat alternatif et écolo

L'un de ces logements est en cours de finition dans l'atelier de l'entreprise Koateco, basée à Ploubezre, où l'équipe de six charpentiers a pris plaisir à concevoir un exemplaire « fait maison ». « Le premier à voir le jour dans les Côtes-d'Armor ».

Plan, charpente, isolation... « On a tout créé de A à Z », expliquent ces professionnels de la construction de maisons en bois qui espèrent, à travers cette diversification, répondre à la demande croissante d'un public en quête d'habitat alternatif.

Petit, mobile et pas cher - les prix pratiqués en France vont de 20 à 45 000 € suivant le degré de finitions et d'équipement, cet habitat est conçu pour y vivre à l'année. « Il constitue une alternative à l'investissement lourd d'une maison, qu'une partie de la population ne veut ou ne peut pas supporter », explique Emmanuel Guern, cogérant de Koateco, avec Nicolas Lanoë.

Annexe ou logement à part entière

« Depuis 4 ans environ, ces maisons minuscules suscitent un intérêt croissant du public, campent Nicolas et Emmanuel. Car elles répondent aux envies nomades des



L'équipe trégorroise achève sa première « Tiny house », toute petite maison en bois de 4 mètres de haut sur remorque, à laquelle elle a ajouté un astucieux soufflet, pour pousser les murs.

20-30 ans, sans enfants. Mais aussi aux besoins des plus âgés, qui y verront un bâtiment annexe de la maison pour héberger des amis ou un vieux parent, une activité (professionnelle)... » Sans la contrainte du dépôt de permis de construire. « D'autres la voient comme un pied-à-terre en guise de maison secondaire. Bref, elle peut se prêter à bien des cas de figure ! »

De son côté, l'équipe de charpentiers y trouve doublement son compte : « Au-delà du défi technique, ces maisons engagent une réflexion que l'on trouve intéressante sur notre mode de consommation ».

Un mur-soufflet pour pousser les murs

Yohann a spécialement rejoint l'équipe pour les besoins de ce premier exemplaire qui a vocation à susciter d'autres. Et d'emblée, il a apporté une touche astucieuse à cet habitat de 17m² avec mezzanine : « Pour passer à 24 m², on lui

a ajouté un mur-soufflet (isolé) qui permet de pousser les murs ! ».

Tout son savoir-faire, Koateco l'aplique à cet habitat, qu'il propose de livrer à différents stades de finition, « selon les souhaits des particuliers ».

Le public aura l'occasion de voir ce premier exemplaire samedi : l'équipe de Koateco saisit l'occasion du Mois de l'économie sociale et solidaire pour ouvrir ses portes et parler des principes régissant la Scop. Puisque Emmanuel Guern et Nicolas Lanoë ont opté depuis les débuts, en 2008, pour ce mode coopératif et participatif.

« Car il instaure un système moins

pyramidal et permet d'impliquer tous les salariés ». Tout en répartissant équitablement les profits entre les coopérateurs, les salariés et l'entreprise. « Et si tous les salariés ne sont pas associés, tous peuvent le devenir », expliquent ces « patrons » soucieux de partager leur outil de travail.

Céline MARTIN.

Portes ouvertes, ce samedi 18 novembre, de 10 h à 18 h, dans la zone artisanale de Kerauzern à Ploubezre. Info au 02 96 47 19 75 ou par courriel : contact@koateco.com

Tiny house

Cette « minuscule maison » aurait vu le jour aux États-Unis il y a une quinzaine d'années. Mais le phénomène aurait pris de l'ampleur à la suite de l'ouragan Katrina en 2005, et de la crise des subprimes en 2008. Elle offrirait l'avantage de louer à moindre coût des propriétaires ruinés. Elle est aussi considérée aujourd'hui comme un habitat permettant de diminuer notre impact sur l'environnement.